



BEATLES QUÉBEC

VOLUME 17 NO 3

www.beatlesquebec.ca

AUTOMNE 2011



MONTREAL X 2

SIR PAUL McCARTNEY

au CENTRE BELL



GEORGE HARRISON
10 ANS DÉJÀ...

DÉPÊCHES EXPRESS

SPIZER : BEATLES FOR SALE ON PARLOPHONE

A HARD DAY'S NIGHT : LA BANDE SONORE

THE FAMILY WAY : ENFIN !

OCEAN'S KINGDOM : LE NEW YORK CITY BALLET DANSE SUR McCARTNEY

Photo : Émilie-Jeanne Morin

BEATLES QUÉBEC MAGAZINE

Rédacteur en chef	Alain Lacasse
Corrections	Yves Boivin Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon Richard Baillargeon
Traduction	Yves Boivin Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon
Infographie	Michel Laverdière
Anciens numéros	Jean Roy

ABONNEMENT

4 numéros par année

CANADA 25 \$ USA 30 \$ Autres pays 40 \$
(chèque ou mandat-poste seulement)

BEATLES QUÉBEC

676, rue Du Charpentier
Bromont (Québec) Canada J2L 0B3

Courriel : info@beatlesquebec.ca
www.beatlesquebec.ca

MEMBRES DU COMITÉ

Yves Boivin	Président
Michel Guillemette	Webmestre
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Éditeur et relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac Saint-Jean
Michèle St-Pierre	Rimouski et Bas du fleuve

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994,
Beatles Québec est un fan club dédié à l'oeuvre et la carrière des Beatles.

© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la Loi sur le Droit d'Auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de BEATLES QUÉBEC.

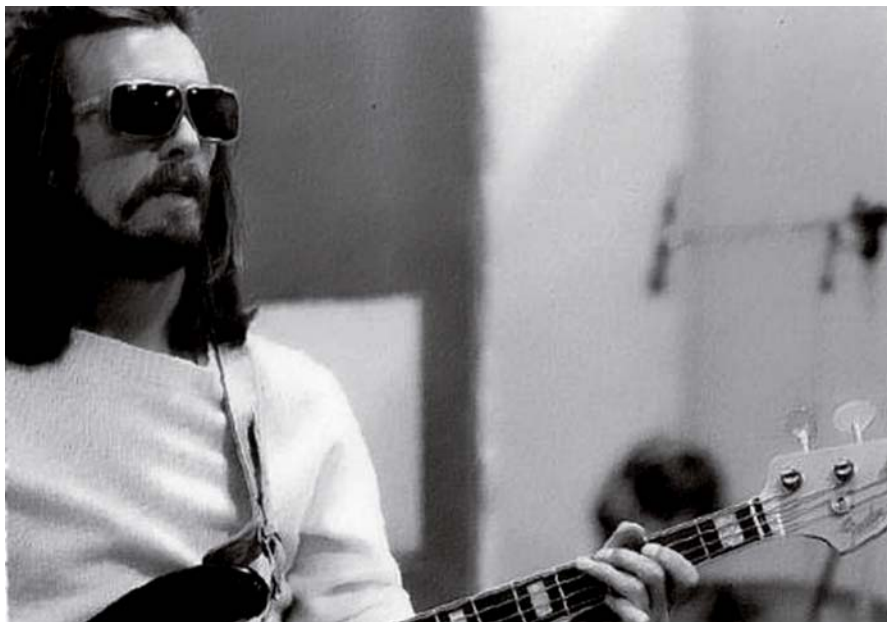


Chers membres,

J'espère que vous avez bien profité de la saison estivale. L'automne est maintenant bien commencé... Dame Nature se prépare lentement à se reposer pour quelque temps. Par contre, l'équipe de Beatles Québec a travaillé et travaille encore plus fort pour vous faire connaître les détails de toute l'actualité Beatles. Vous tenez entre vos mains le premier fruit de nos efforts. Nous sommes très heureux de vous offrir un numéro rempli au maximum. En plus de nos articles réguliers, vous pourrez retrouver nos critiques de disques et de livres ainsi qu'un retour sur le passage de Paul à Montréal cet été. Bonne lecture !

Nous avons également planché dur pour pouvoir organiser le retour des Grandes Soirées Beatles en novembre. La première se déroulera à Québec le 22 novembre. Encore une fois La Casbah sera notre lieu de rendez-vous. Pour Montréal, Les Pas Sages nous offrira son hospitalité le 25 novembre. Tous les détails de ces deux rencontres se retrouvent plus loin dans les pages de ce Magazine et sur notre site Internet. Musique, vidéos et tirages de prix de présence seront à l'honneur. Il ne manquera que vous. Au plaisir de s'y revoir !

YVES BOIVIN
Président Beatles Québec



SOMMAIRE

- Page 3 • **PAUL-LE-MAGICIEN À MONTRÉAL** par Maude Pilon
- Page 4 • **MÉLI-MÉLO # 9** par Esther Mercier-Mongeau
- Page 5 • **UNE SOIRÉE OFF THE GROUND** par Émilie Turmel
- Page 6 • **MCCARTNEY + MONTRÉAL + 2 SPECTACLES =** par Maude Pilon
- Page 8 • **1 REMASTERISÉ: DÉJÀ ?** par Alain Lacasse
- Page 9 • **PAUL MCCARTNEY'S OCEAN'S KINGDOM** par Michel Laverdière
- Page 10 • **DÉPÊCHES EXPRESS** par Sébastien Tremblay
- Page 11 • **Lumières de stars • LINDA MCCARTNEY...** par Roger T. Drolet
- Page 12 • **THE FAMILY WAY : une autre réédition...** par Alain Lacasse
- Page 13 • **BEATLES FOR SALE ON PARLOPHONE** par Jean Roy
- Page 14 • **MA RUE BEATLES** par Christine Brassard
- Page 15 • **LES BEATLES : leurs boissons préférées** par Daniel Lambert
- Page 16 • **A HARD DAY'S NIGHT Original Soundtrack** par Gilles Valiquette

PAUL-LE-MAGICIEN à MONTRÉAL

par Maude Pilon

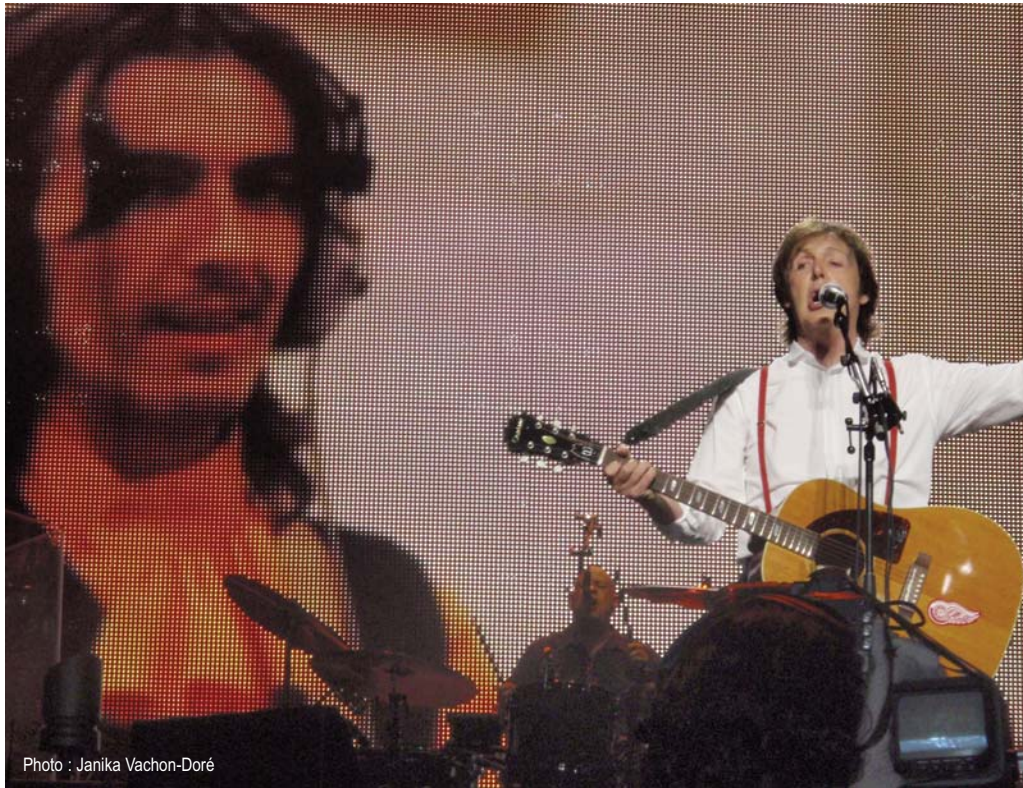


Photo : Janika Vachon-Doré

Quand on se fait demander comme critique de couvrir un spectacle de Paul McCartney, on sait forcément que le défi sera d'éviter de répéter ce qu'on a déjà écrit, soi-même, à propos des concerts précédents du Beatle ! Parce que j'ai déjà comparé McCartney à un excellent cuisinier avec sa recette parfaite, j'utiliserai cette fois-ci, question de me renouveler, l'image du magicien, que je trouve, en fin de compte, bien plus juste.

La très-comblée-Montréal a eu l'honneur de recevoir Paul McCartney deux soirs de suite au Centre Bell cet été dans le cadre de sa tournée *On The Run 2011*. Il a la forme, il a la voix, il a l'entrain et il a les fans qui font que tout semble encore possible : McCartney arrive aujourd'hui à perpétuer le rêve Beatles à lui seul. Lorsque Paul McCartney entre sur scène, il ne se passe rien de moins que quelque chose de l'ordre du choc entre le rêve et la réalité. C'est comme si partager le même espace-temps que la légende, en assistant à son spectacle, servait à se faire confirmer un petit bout d'histoire : les Beatles ont vraiment existé ! Il est là avec sa Hofner, sa binette iconique, il porte ses bottes et les images d'archive des *Fabfour* derrière lui semblent enfin appartenir au réel. Quelque chose de lit-

éralement magique, dont seul Paul McCartney a le truc, fait assurément effet.

Le moment en sa compagnie a duré trois heures, le temps d'interpréter une quarantaine de chansons. Certains se sont payé un deuxième rendez-vous avec McCartney le lendemain soir. Ceux qui ont eu le plaisir de l'applaudir en 2010 au Centre Bell étaient certainement en terrain connu. À sa décharge, force est d'admettre que les titres incontour-

nables sont nombreux dans son répertoire et qu'il sait très bien manier sa baguette magique. Émerveillés, nous cherchons à comprendre le truc... Serait-ce l'équilibre dans sa sélection bien dosée entre la période Beatles et Wings, ses histoires humoristiques rodées depuis des années qui donnent de la personnalité aux chansons ou encore sa marque de commerce : « classy décontracté » avec bretelles, *beatle boots* et charme séducteur de l'Anglo qui tente de parler la langue de l'interlocuteur ? Est-ce le fait que McCartney est bon dans tout ; faire le party, susciter l'émotion, remercier de façon sentie, commenter le passé et le présent, communiquer son énergie et donner de l'amour à ses fans ? Est-ce tous ces facteurs additionnés ou est-ce quelque chose de plus grand dont seul McCartney a le secret ?

Il y a une autre chose qu'on sait que McCartney utilise sciemment et qui s'appelle cultiver l'attente des surprises. Les surprises, comme des friandises promises, sont données à petites doses dans ses tournées et, à chaque fois, elles arrivent comme des cadeaux personnalisés. Les cadeaux personnalisés, Montréal en a reçu plusieurs. *Michelle* qu'il réserve aux francophones, *Birthday* qu'il sort exceptionnellement pour les moments festifs, *The Night Before* qu'il jouait en primeur au pays, *Junior's Farm* que les fans des Wings attendaient depuis très longtemps et (enfin !) sorties des tiroirs à trésors beatlesques, la très grande *I Will* ainsi que la simple et vraie *I'm Looking Through You* interprétée le 26 et rem-



Photo : Émilie Turmel



Photo : Janika Vachon-Doré



Photo : Émilie-Jeanne Morin

placée par la toute aussi simple et vraie *Things We Said Today* le 27.

Le public montréalais de McCartney est amoureux. Inutile de comparer les foules des deux soirs, le 26 et le 27, les 15 000 spectateurs étaient tout à fait enchantés et visiblement émus que Beatle Paul ait choisi Montréal deux fois plutôt qu'une !

McCartney se présente séducteur de ses foules d'admirateurs qu'il comble, décidément sensible à ce qu'elles attendent de lui. Il s'affaire à réactiver le passé et cette couleur lui est tout à fait singulière. Après tout, nous connaissons depuis toujours Beatle Paul, le très séducteur, n'est-ce pas ?

Ces trente dernières années de tournées de McCartney participent à redessiner le paysage Beatles, il faut bien le dire, à la façon de Beatle Paul. Est-ce que le sentiment nostalgique aurait déjà commencé à poindre chez ceux pour qui la couleur irrévérencieuse, rugueuse et non complaisante que donnaient aussi Beatle John, Beatle George et Beatle Ringo au groupe manque irrémédiablement ?

Suite à un concert de McCartney, s'ennuie-t-on, en fait, un peu des Beatles ? Là est la question que je tente de poser de façon diplomatique ! Après le concert, doit-on remettre les vieux disques à tourner pour se rendre compte combien il est bon de raviver ce temps passé et, à la fois, réaliser qu'il est décidément révolu ?

Pourtant, c'est aussi parce que McCartney provoque la nostalgie d'une certaine époque qu'on le remercie de continuer à se produire en spectacle et de jouer les chansons des Beatles, 40 ans après leur disparition. Le tour de force de McCartney serait-il, en fait, de faire en sorte que le passé refuse de passer ? Est-ce que le magicien serait, lui-même, séduit par son propre tour ? Néanmoins, la magie opère et trois soirs consécutifs l'année prochaine ne seraient pas de refus !



MÉLI-MÉLO # 11

PAR ESTHER MERCIER-MONGEAU

Dans ce numéro, vous devez essayer de trouver les noms de 10 personnes ayant été immortalisées en arrière-plan de la couverture de l'album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*. Bonne chance !

Solution dans le prochain numéro.

1. **AAADEEGLLNOPR** (3 mots)
2. **AADEEFIRST** (2 mots)
3. **AACEHHIILMNRXR** (3 mots)
4. **ACDEILORSW** (2 mots)
5. **ABEEIILNRRSTT** (2 mots)
6. **EEHNORRRSTTUY** (3 mots)
7. **ABGHIILLMORRSUUW** (2 mots)
8. **AACFGGJLNRSTUU** (3 mots)
9. **ABBEEIINNRS** (2 mots)
10. **ILNNOOSSTY** (2 mots)

Solutions du MÉLI-MÉLO # 10

- 1- MOTHER NATURE'S SON
 - 2- GOOD NIGHT
 - 3- TWO OF US
 - 4- RAIN
 - 5- YELLOW SUBMARINE
 - 6- GOOD DAY SUNSHINE
 - 7- I AM THE WALRUS
 - 8- THE FOOL ON THE HILL
 - 9- DEAR PRUDENCE
 - 10- JULIA
- BONUS - OÙ EST LE SOLEIL

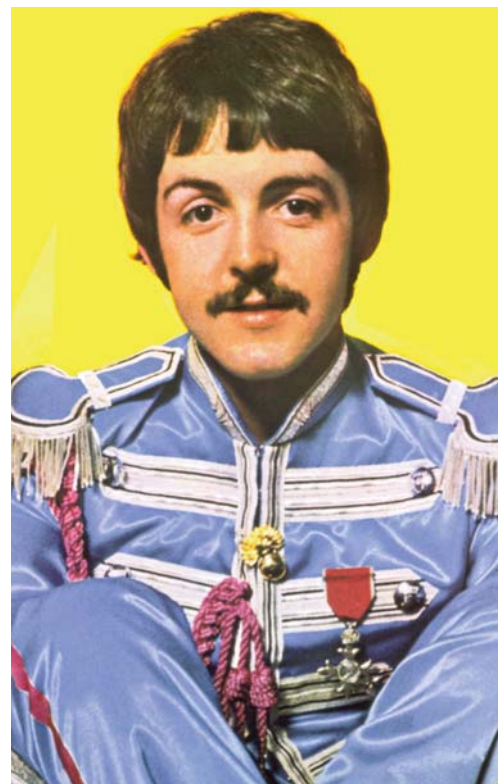
À VENDRE

Pochette pour documents officielle, modèle *Past Masters* ou *Concert sur le toit d'Apple*.

5 \$ chacune,
avec enveloppe protectrice plastique.

À ACHETER

Feuillets de timbres Beatles.
CONTACTEZ DANIEL LAMBERT (514) 374-5410



UNE SOIRÉE OFF THE GROUND!

par Émilie Turmel

« Un spectacle de Paul McCartney, dans les premières rangées, avec en plus un test de son, c'est de la *Maccacrack* ¹ ! ». C'est en ces termes que s'est exprimée Pam, ma nouvelle amie Beatles, rencontrée le 26 juillet 2011 à Montréal. Je suis entièrement d'accord avec elle. C'était la première fois que j'assistais à un spectacle de McCartney d'aussi près, et je ne l'ai pas regretté. Cependant, le sevrage post-McCartney est beaucoup plus difficile à faire cette fois-ci que pour tous les autres concerts de mon idole auxquels j'ai assisté. J'ai eu la chance d'être présente au test de son du mardi et je souhaite vous faire part de mon expérience.

Quelques jours avant le spectacle, on nous a envoyé un courriel de consignes spécifiant de se présenter à la porte Windsor du Centre Bell aux alentours de 15h. Armée de mon billet, de mes deux appareils photo et de mon affiche, j'étais au garde-à-vous à l'heure demandée. N'apportant habituellement pas d'affiche lors de spectacle, je me suis laissé tenter suite aux conseils de notre ami Luc. Un peu avant 16h, Zach, l'employé de Paul responsable des groupes VIP, a fait un petit briefing sur le déroulement du pré-spectacle en mentionnant que le test de son aurait lieu vers 17h. L'excitation était palpable, et, même avant d'entrer dans le Centre Bell, mon cœur débattait déjà. Par la suite, la centaine de personnes s'étant procuré un billet pour le « soundcheck », s'est dirigée vers l'entrée. On nous a distribué un laissez-passer VIP en forme de gros « pick » de guitare et on nous a fait monter dans la loge Desjardins. C'est à l'arrivée dans la loge que j'ai fait la connaissance de Pam, une très grande fan vivant à Détroit, qui m'a raconté avoir vu Paul en spectacle plus d'une soixantaine de fois. Elle a même eu la chance de voir les Beatles à Toronto en 1965 et 1966. Comme Pam, environ les trois quarts des personnes présentes étaient des « boomers », quoique j'aie tout de même remarqué quelques fans plus jeunes, dont Yoko, la petite Japonaise qui a obtenu une signature lors du spectacle.

Rapidement, on nous a mentionné que Paul serait en retard puisque la température empêchait son avion de décoller et que l'attente devait se poursuivre. Le personnel a ouvert le bar, et peu après, on nous a distribué

des petites bouchées végétariennes (mini quiches, brochettes de tomates et bocconcini, bruschetta et autres). Le temps passait, les nouvelles du retard persistaient et je commençais à m'inquiéter des risques d'annulation du test de son. Afin d'occuper le temps, les serveurs ont apporté trois plats de pâtes sur réchaud. J'ai à peine goûté aux pâtes puisque mes émotions dominaient sur ma faim.

Finalement, vers 18h, on nous a amené au kiosque de souvenirs, les achats ont dû se faire rapidement, car Zach nous pressait à entrer dans la salle pour le « soundcheck ». À partir de ce moment, il me semble que tout s'est passé trop vite. Paul était déjà sur la scène quand je suis entrée. On nous a désigné l'emplacement où nous devons nous placer, soit derrière la rangée HH (derrière la 32^e rangée). À 18h20, Paul nous a salués et a débuté le pré-show. Il a interprété 13 chansons (voir la liste plus bas), pour une durée d'environ 50 minutes. Il n'a pas beaucoup parlé avec nous, peut-être à cause de son retard. J'ai levé mon affiche entre les chansons, pour ne pas nuire aux personnes derrière moi, mais je n'ai pas pu « obtenir satisfaction! ». Toutefois, je me console en pensant à Zach qui a vu et lu mon affiche et qui m'a fait un sourire du genre « Elle est cool ta pancarte ! ».

J'étais bien enchantée par le « soundcheck », mais j'aurais préféré être un peu moins bousculée par le temps. J'ai toutefois eu une certaine déception à mon retour à Québec, après avoir lu un compte rendu indiquant qu'il y avait seulement 30 personnes au pré-show du 27 juillet, que celui-ci a duré 1h15 et que quelques personnes ont eu la chance de s'approcher de la scène (10^e rangée) avec leur affiche. Légère déception de constater que le produit a été différé le deuxième soir, pour le même prix. Je m'attendais aussi à avoir un programme, puisqu'on m'avait dit que les VIP de l'an dernier en avaient tous reçu un. Il faut croire que les budgets étaient moindres cette année car aucun programme n'a été distribué.

Mon expérience restera dans ma mémoire à jamais. J'ai essayé de prendre des photos durant le pré-show, mais mes appareils n'étaient pas assez puissants pour avoir de beaux clichés; nous étions beaucoup trop loin. Néanmoins, j'inclus quelques-unes de mes photos du spectacle prises de la 3^e rangée.

Chansons du test de son :

Matchbox

Honey Don't

Coming Up

Jam « Montréal » (improvisation où Paul mentionnait le mot Montréal à répétition)

Don't Let The Sun Catch You Crying

I Wanna Come Home

San Francisco Bay Blues

Things We Said Today

Dance Tonight

Leaning On A Lamppost

Bluebird

Yesterday

Lady Madonna



Photo : Émilie Turmel

¹ Drogue pour fan de Paul !

McCARTNEY + MONTRÉAL + 2 SPECTACLES =

Époustouflant, magique, hallucinant, amazed, perfection, euphorique, magique, surhumain, généreux, rock show, fabuleux, géant, FABuleux, magique, magique, MAGIQUE !

par Maude Pilon

Un sondage lancé sur le Fabforum de notre site Internet auprès des membres de Beatles Québec, nous permet ici de connaître très précisément le taux d'adoration que les membres ont pour Paul McCartney et de vérifier si cet amour est proportionnel à la façon dont ils ont vécu la venue en deux temps du Beatle, cet été à Montréal. Cette étude fut réalisée grâce à la participation massive et généreuse de plusieurs d'entre vous que je remercie sincèrement.

D'abord, prenons les présences. Semblerait-il que la grande majorité des membres ont assisté au spectacle du 26 juillet et que 60 % d'entre eux étaient présents aux deux spectacles que McCartney a donnés. En sachant quels sièges les membres de Beatles Québec occupaient, on en déduit que le fan club, en général, était posté à 40 mètres de McCartney! Pas mal, considérant que Evenko a réussi à fausser la chasse aux billets...

La moitié des membres étaient de Montréal. Les autres ont effectué en moyenne 6 heures aller-retour de route jusqu'au Centre Bell (les 14 heures de route aller-retour du très-volontaire-fan qui venait de Chicoutimi n'ont pas été comptabilisées, question de ne pas biaiser la moyenne !)

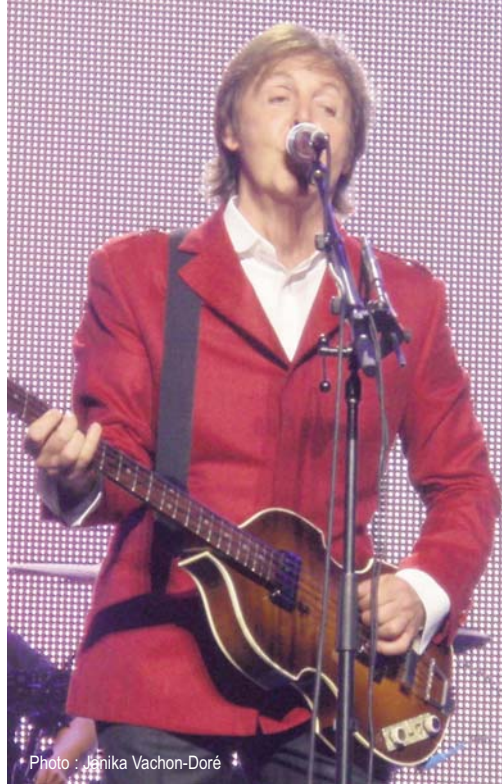


Photo : Janika Vachon-Doré

Deux tiers des membres ont cherché à croiser McCartney à son arrivée au Centre Bell, ou encore devant le St-James, sans pourtant arriver à obtenir un autographe. Il y en a une seule qui a réussi et c'est sur sa scène qu'elle l'a

croisé ! Voilà donc où il faut attendre McCartney la prochaine fois ! En parlant de monter sur scène, sachant que 100% des fans que Paul invite sont des filles, 11,7 % des hommes membres de Beatles Québec considèrent sérieusement l'option de changer de sexe avant le prochain spectacle.

Malgré le fait que le chandail rouge à la guitare électrique semble avoir été un item très à la mode cette année, c'est de façon générale que les membres ont choisi de faire un investissement moins risqué dans l'achat du programme, juste au cas où, bien sûr, le rouge se démoderait l'année prochaine. Pour ce qui est des souvenirs personnels, chacun des membres a pris en moyenne 17,6 photos et 4,2 vidéos. Si les membres se sont procuré chacun, en moyenne, 2,4 articles souvenir, quelques-uns ont acheté jusqu'à trois chandails question de prévoir leur tenue à l'avance, parce que si la tendance se maintient, il faut s'attendre à rien de moins que trois soirs au Centre Bell l'été prochain, n'est-ce pas ?

Puisqu'on parle de tenue, les membres sont unanimes pour exprimer leur appréciation du veston rouge que McCartney arborait en entrant sur scène les deux soirs. Pour les bretelles, on est indécis entre les options sui-



Photo : Annie Lavoie

vantes : est-ce pour le look ou bien « pour mettre ses mains quelque part entre les chansons » ? Mystère... Certains n'ont pas voulu se prononcer sur ces choses superficielles de peur de répéter l'histoire et d'être taxé de fan qui va « voir » les Beatles. On imagine qu'ils voulaient dire que McCartney pourrait bien arriver en pyjama *flanellette* et que le show serait, de toute façon, « magique, époustoufflant, surhumain, hallucinant, *amazed*, parfait, géant, fabuleux, etc. (voir le total de l'équation dans le titre de cet article pour obtenir la liste complète des qualificatifs que les membres de Beatles Québec emploient pour les spectacles de McCartney) ».

Parce que la musique est (un peu !) pourquoi les membres étaient au spectacle, voici les chansons qui ont ravi le plus : en première position, *Golden Slumbers*, en deuxième, *The Night Before* et en troisième, *I Will*. Notons que dans ce palmarès, *Junior's Farm* et *The Long and Winding Road* suivent de très près. Laissez-moi vous dire que si j'avais à chicaner les répondants d'être très indisciplinés, ce serait pour cette question ! J'ai utilisé la première sur la liste de plusieurs chansons qu'ils m'ont envoyée en guise de réponse... Je ne pouvais quand même pas leur demander de me nommer leurs trente-six chansons préférées du show, non ? Allons, un peu de discipline la prochaine fois !

La performance vocale de McCartney a tant impressionné dans *Helter Skelter*, *The Night Before*, *Junior's Farm* et *I've Got a Feeling*, que les membres se sont sentis rajeunir eux-mêmes ! Au chapitre de la performance vocale,

mention spéciale à Paul pour *Things We Said Today* et deuxième mention spéciale au même gars, mais cette fois, assis derrière son piano, pour *Nineteen Hundred Eighty-Five* pour l'énergie et la vague d'entrain qu'il a créé juste avec sa voix. Ça, c'était franchement « époustoufflant, surhumain, magique, géant, etc. (vous trouverez la liste complète des qualificatifs, dans le total de l'équation du titre) ».

Quel a été l'instant fort de ces deux spectacles pour les membres ? L'entrée du Beatle sur scène arrive ici à égalité avec le moment de gloire de Christelle et son portrait « approuvé » par McCartney ! L'interprétation de *Here Today*, *Maybe I'm Amazed* et *The Long and Winding Road* semblent aussi avoir ému les membres de Beatles Québec.

Si Yoko ne disait rien, si on pouvait être sûr que John ne le prendrait pas personnel et si le trip d'égo entre trois compositeurs n'avait pas été fatal aux Beatles, McCartney pourrait peut-être nous offrir *Strawberry Fields Forever*, *While My Guitar Gently Weeps*, *Nowhere Man*, *Come Together*, *In My Life*, *Help*, *Savoy Truffle*, *Every Little Things* et *I Feel Fine*, au goût des membres de Beatles Québec. Même si des chansons leur manquent, il reste que les spectacles de McCartney ont été « magiques » comme ils, en grande majorité, les qualifient et qu'ils voudraient le revoir sur scène à Toronto, Londres, Québec encore, Montréal encore ou St-Ferréol-les-Neiges ferait aussi l'affaire.

Pour terminer, 51% des membres de Beatles Québec votent non à l'idée que je voudrais proposer à Paul de faire un changement majeur en divisant la foule en deux groupes d'âges au lieu

des hommes et des femmes dans les na na na de *Hey Jude*. Puisque c'est non, j'attendrai d'avoir les conditions gagnantes pour lui faire ma proposition sur cette séparation qui est, oui ou non, de faire chanter les moins de 45 ans et ensuite, les *baby boomers*. Peut-être les membres de Beatles Québec s'opposent-ils à cette idée parce qu'ils sentent que Paul répondrait : « je préfère ces deux groupes : les végétariens et ceux qui mangent des burgers ». Vu comme ça, c'est vrai que c'est un pensez-y bien...



Photo : Sonya Dionne

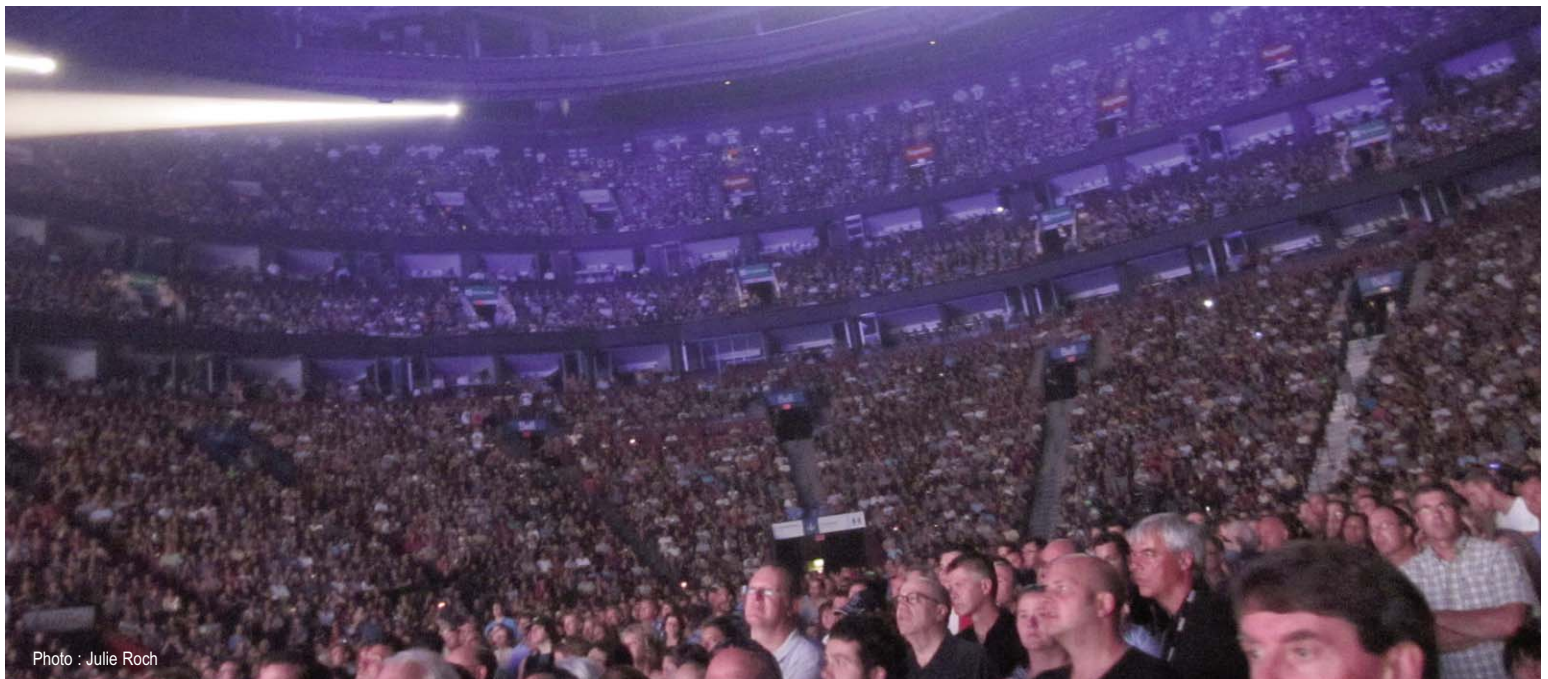


Photo : Julie Roch

1 REMASTERISÉ : DÉJÀ ?

PAR ALAIN LACASSE

Beaucoup se poseront cette question. Pourquoi rééditer et remasteriser la compilation **1** des Beatles maintenant ?

La question est pertinente et la réponse pas aussi évidente. C'est à l'automne 2000 qu'Apple et EMI publièrent la compilation **1** des Beatles. Pour la première fois, les amateurs du groupe auront droit à des versions remasterisées de 27 chansons du Fab Four. C'était un bon coup car depuis ce temps, plus d'un million d'exemplaires de cet album ont été vendus uniquement au Canada et environ 30 millions à l'échelle internationale.

Mais pourquoi alors sortir une nouvelle édition de ce disque ? Déjà que les compilations remasterisées « rouge » et « bleu » avaient été lancées en 2009. L'argument d'Apple et EMI est simple. Comme pour ces doubles compilations, il s'agit de substituer les versions de 2000 par celles remasterisées de 2009.

1, c'est une autre porte (différente de celles des albums « rouge » et « bleue » ainsi que *Past Masters*) pour entrer dans l'univers Beatles. Une façon aussi moins dispendieuse pour découvrir le plus grand groupe rock au monde.

Au niveau audio, la comparaison entre l'édition 2000 et cette réédition remasterisée de **1** est nettement à l'avantage de la récente ver-



sion. Le son y est plus beau, doux et moins compressé. C'est nettement plus agréable à l'oreille. Quant à la présentation, il n'y a rien de plus ou de différent par rapport au disque original paru il y a 11 ans. Même texte, photos. Sauf que les pages du livret sont glacées, que les crédits de la remasterisation ont été changés et qu'il s'agit maintenant d'un emballage « digi-pack » à l'image des rééditions « 09-09-09 ».

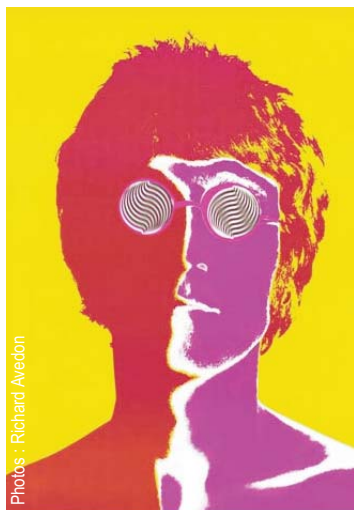
Cependant, il aurait été agréable d'avoir une version enrichie aux niveaux textes et photos de ce livret.

Une bonne compilation demeurera toujours la meilleure façon de découvrir l'œuvre musicale d'un artiste, d'un groupe. Il faut donc voir **1**

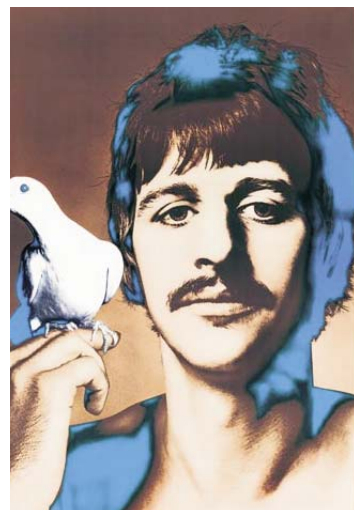
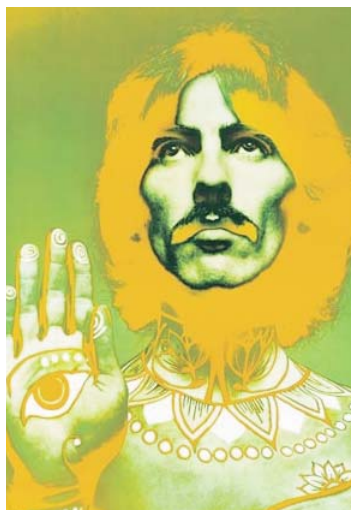
comme une introduction au catalogue musical des Beatles. Les 27 chansons l'illustrent très bien. De toute façon, vous les connaissez toutes déjà. On peut toutefois regretter que la compagnie de disque ait conservé la version mono de *From Me To You*, sachant que la version stéréo est disponible depuis 2009. Par contre, il faut reconnaître que la piste mono est plus intéressante, par son mixage et son orchestration, que son pendant stéréo. Au bout du compte, c'est mineur comme remarque.

Pour conclure, rappelons la question du début. Pourquoi rééditer et remasteriser la compilation **1** des Beatles maintenant ? L'argument d'Apple et EMI ayant été mentionné au début de cet article, il faudrait imaginer le point de vue du consommateur. L'amateur des Beatles pourrait raisonnablement répondre que ça pouvait facilement attendre une couple d'années. Il n'y avait rien qui pressait. Mais ce n'est pas lui qui décide. La compagnie propose et le consommateur dispose. Voilà pourquoi cet album est disponible en magasin depuis le 13 septembre dernier.

Les ventes ne seront probablement pas aussi percutantes qu'en 2000 mais il demeure qu'au point de vue son, la réédition 2011 de **1** est vraiment supérieure. Mon évaluation 9/10.



Photos : Richard Avedon



PAUL MCCARTNEY'S OCEAN'S KINGDOM



PAR MICHEL LAVERDIÈRE

nait racine dans l'héritage traditionnel des Boyd, Dowland et Handel. *Standing Stone*, plus sévère (Chostakovitch) avait laissé ses fans perplexes sauf pour quelques envolées inoubliables telle *Celebration*. *Ecce Cor Meum*, œuvre chorale accompagnée d'un orchestre, s'est quant à elle méritée un Brits Award.

Pour l'aventure d'*Ocean's Kingdom*, Paul se tourne cette fois-ci vers une tradition musicale plus française, Ravel, Debussy mais son cœur demeure anglais avec des teintes inspirées du grand Vaughan-Williams. Certains nommeront plutôt Barber, Tchaïkovski et Berstein, mais nous ne nous opposerons pas et nous saluerons plutôt ces grands de la musique classique pour cet héritage musical inestimable et la source pure où un Beatle vient s'abreuver.

Paul nous raconte, dans ce ballet, une histoire d'amour : celle de la princesse Honorata qui vit dans le monde éthéré de l'Océan et du prince Stone, du royaume adverse et menaçant de la Terre. Tel Shakespeare, et beaucoup d'autres avant lui, McCartney aborde l'amour impossible entre les contraires et sa partition rend bien justice au propos. La musique est belle, envoûtante et même dérange quand la tension le demande. Et c'est là que la critique prend partie : certains ont déclaré que la musique de Paul méritait une autre chance sur la scène des grands ballets du monde avec l'aide d'un meilleur chorégraphe...

Paul McCartney 1, Peter Martins, 0...

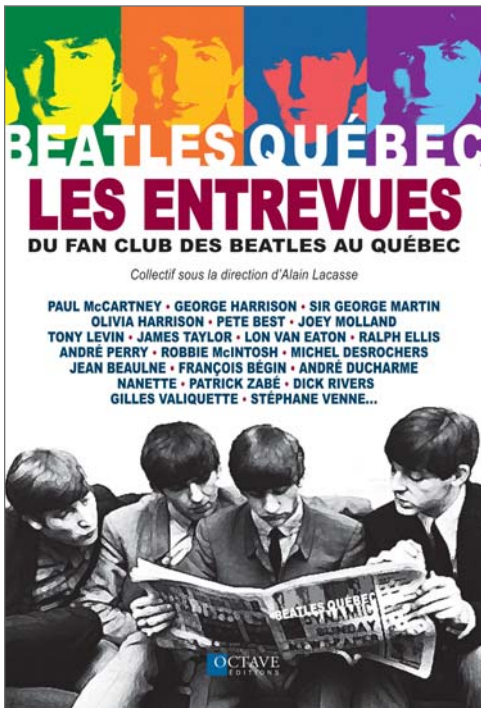
Dommage, ils faisaient partie de la même équipe.

Selon les critiques new-yorkaises, il semble que la musique que Paul McCartney a composée pour le New York City Ballet ait reçu un meilleur accueil que la chorégraphie du célèbre Peter Martins.

C'était la première fois que Paul McCartney s'attaquait à l'écriture d'un ballet et de la musique sur laquelle la troupe du New York City Ballet allait danser. Inutile de préciser qu'on l'attendait au tournant. Mais Paul, on le sait bien, est un grand naïf et il est toujours prêt à relever un défi. « Un ballet ? Pourquoi pas ! Je n'en ai jamais fait... Allons-y ! »

C'est ainsi qu'il avait plongé tête première dans l'océan du *Liverpool Oratorio* qui, bien que snobé par la critique spécialisée a connu un immense succès car sa composition pre-





UN LIVRE POUR BEATLES QUÉBEC

La maison d'édition Octave vient de publier le livre *Beatles Québec : Les entretiens du fan club des Beatles au Québec*. Il s'agit d'un recueil des interviews publiées dans le magazine *Beatles Québec* ainsi que son prédécesseur le *RQABulletin*, la publication officielle du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB), ancien nom du fan club *Beatles Québec*, entre 1996 et 2010.

L'ouvrage de 250 pages est richement illustré. A se procurer. Nous vous en parlerons davantage dans le prochain numéro de ce magazine.



NOUVELLE COMPILATION

Pour le 50^e anniversaire des enregistrements des Beatles à Hambourg, Time/Life Records a mis en marché le 8 novembre 2011 le double CD *The Beatles with Tony*

Sheridan : First Recordings – 50th Anniversary Edition. Vous y retrouverez tous les enregistrements que les Beatles ont réalisés à Hambourg en 1961 et 1962. Ceux-ci seront disponibles en mono et stéréo et vous pourrez apprécier les nombreuses versions qui ont été commercialisées depuis le début des années soixante. Par exemple, vous pourrez écouter trois versions de *My Bonnie*, la version courte, celle avec l'introduction chantée en allemand et une autre chantée en anglais. Vous en saurez davantage dans le prochain numéro du magazine *Beatles Québec*.

TAPIS ROUGE POUR LE COUPLE ET STELLA McCARTNEY

Le 22 septembre dernier eut lieu la première new-yorkaise de la saison de ballet du City Ballet de 2011-2012, nommé *Ocean's Kingdom*, créé par Paul, ajoutant ainsi une autre corde à son arc, déjà bien rempli. Quarante-huit danseurs sur scène interprétèrent une chorégraphie orchestrée par le chorégraphe Peter Martins sous la musique de Paul et les costumes dessinés par nul autre que sa fille Stella. Une autre histoire de famille. Jon Bon Jovi, Martin Scorsese, Little Steven, James Lipton étaient également de la fête.

DES NOUVELLES DE JULIAN LENNON

Julian nous a offert son nouvel album, *Everything Changes* au courant du mois d'octobre. Le premier extrait, *Lookin' 4 Luv* est déjà disponible sur Internet et vaut l'écoute. En entrevue pour la promotion de son album, des internautes lui demandèrent s'il avait eu la chance de visionner *Nowhere Boy*. Il répondit qu'il connaissait la véritable histoire et ne voulait pas voir de fiction troubler ses souvenirs. Il relata également que parmi ses artistes préférés figurent Led Zeppelin ainsi que... les Beatles !

ROBERT WHITAKER EST DÉCÉDÉ

Le célèbre photographe, à qui nous devons le fameux « butcher cover » de l'album *Yesterday and Today*, ainsi que plusieurs clichés célèbres du groupe, luttait contre un cancer et perdit sa bataille le 20 septembre dernier. Il avait 71 ans.

PAUL NE CÈSSE D'ÊTRE GRAND-PÈRE

Mary McCartney a donné naissance à un 4^e petit garçon qu'elle a nommé Sid. Né le 3 septembre, la maman et l'enfant se portent bien.

RINGO EN TOURNÉE

Ringo Starr a annoncé plus tôt cet été qu'il serait à nouveau en tournée nord-américaine en 2012. En attendant, il offrira quelques spectacles avec son All-Starr Band dans le cadre d'une tournée sud-américaine dans les dernières semaines de 2011.

RICHARD HAMILTON N'EST PLUS

Richard Hamilton, "le père" du pop art britannique, est décédé le 13 septembre dernier en Angleterre. Il avait 89 ans. En compagnie de Paul McCartney, il avait conçu la pochette de l'Album blanc des Beatles ainsi que le collage de photos offert sous forme de poster à l'intérieur du célèbre double vinyle publié en 1968.

GEORGE HARRISON: LIVING IN THE MATERIAL WORLD

Beatles Québec publiera un article dans son prochain numéro à propos du livre de Olivia Harrison *George Harrison: Living In The Material World*. Celui-ci sera disponible en français le 15 novembre prochain dans toutes les bonnes librairies.

TRISTE NOUVELLE

La direction du fan club *Beatles Québec* a récemment appris une triste nouvelle. Un de ses membres, Mme. Diane Mongeau, est décédée il y a quelques mois des suites d'une longue maladie.

Au nom de tous ses membres, *Beatles Québec* offre ses plus sincères condoléances à son conjoint M. Pierre Dion, aussi membre du fan club, et à sa famille.

EN VRAC :

Le documentaire *The Love We Make* du vétéran cinéaste américain Albert Maysles sortira en DVD et Blu-Ray le 6 décembre 2011. Dans ce long métrage, le réalisateur suit pas à pas Paul McCartney dans l'organisation de son spectacle bénéfique *Concert For New York City* qui fut présenté au Madison Square Garden à l'automne 2001, suite aux événements du 11 septembre de cette année-là.

La maison d'édition Manolosanctis vient de publier au Canada la bande dessinée *Yesterday, John Duval and The Futurians*. Inutile de vous dire que c'est fortement inspiré de la carrière et l'œuvre des Beatles. Le magazine *Beatles Québec* s'attardera davantage sur cette nouveauté dans son prochain numéro.

LUMIÈRES DE STARS

Linda McCartney:

Life in Photographs

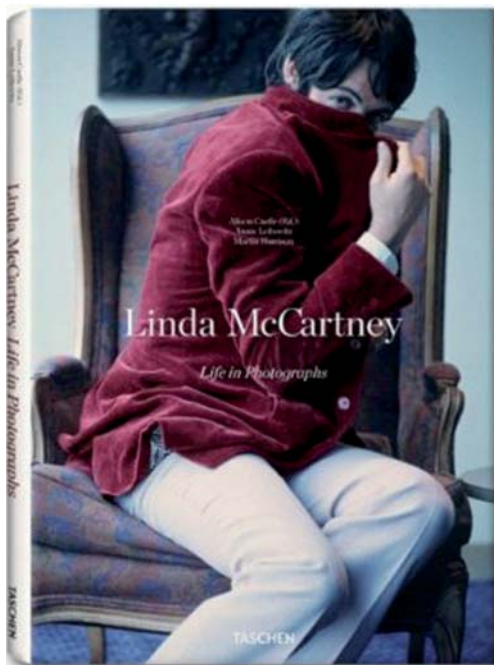
C'est en 1966, alors qu'elle travaillait comme réceptionniste au magazine *Town & Country* que Linda eut l'opportunité de photographier les Rolling Stones lors d'un événement promotionnel se déroulant sur la rivière Hudson dans l'état de New York. Il faut croire que ses images firent forte impression sur le groupe au point d'éclipser le travail du photographe de presse des rivaux des Beatles ! Ce fut là les prémises d'une carrière très fructueuse permettant à la jeune femme, qui détonnait beaucoup dans l'univers débridé des rock stars, de se faire un nom. Elle allait réussir ainsi à pénétrer en douce l'intimité des royautés musicales les plus adulées de son époque.

Le beau livre publié cette année par l'éditeur Taschen présente une petite portion du travail de celle qui allait devenir l'épouse de Paul McCartney en mars 1969 après avoir réalisé un nombre important de portraits de personnages illustres. Une sélection à laquelle nous avons pu jeter un œil attentif.

En préface du volume, Paul écrit que sa chérie aimait les musiciens, ce qui fut un avantage certain pour elle lorsqu'il s'agissait de croquer sur le vif des images où ses sujets se révélaient volontiers. Évidemment, grâce à son talent et bien entendu à sa rencontre déterminante avec le bassiste, Linda fut privilégiée. Il est vrai qu'elle les a côtoyés plus facilement que d'autres mais ne devient pas grande photographe qui veut ! Avec le recul, l'on s'aperçoit que le travail de Linda Eastman force l'admiration. N'avait-elle pas été la première femme à voir l'une de ses photos (un portrait d'Eric Clapton) à la une du magazine *Rolling Stone* en 1968 ?

L'autre avantage de cet ouvrage est qu'il nous plonge littéralement dans les années

PAR ROGER T. DROLET



Rock'n'Roll, celles de tous les possibles. Amusant de voir les Joplin, Brian Jones, Mamas and the Papas, Hendrix, Aznavour, Warren Beatty, Neil Young, Morrison, Zappa, Grateful Dead et autres comme Twiggy se faire voir devant l'objectif de cette charmante charmeuse qui savait comment les mettre à l'aise. On y aperçoit évidemment aussi les Beatles et Paul en particulier qui se laissent croquer avec bonhomie. Il faut savoir qu'une bonne photo capte l'essence du moment, souvent à l'insu de ceux qui sont devant l'appareil.

On découvrira aussi dans ce bouquin l'univers familial de l'épouse et de la mère adorant la vie et les animaux. On y verra aussi des « natures mortes » qui sont présentées sous un jour parfois inopiné.

Le travail de sélection a été effectué sous la supervision de Paul et des enfants. Le mari,

Mary et Stella signent d'ailleurs de courts textes émouvants¹ au sujet de celle qui illumina leurs vies. Je m'en voudrais d'oublier le texte d'Annie Leibovitz, elle-même photographe émérite (elle a notamment réalisé les dernières photos officielles de John et Yoko). Leibovitz écrit : « Ses images sont la preuve d'une vie bien vécue. Comme femme et comme artiste ».

Une rétrospective pleine de vie, à la mémoire d'une humaniste qui a laissé sa trace, à sa manière.

On a également publié un premier bouquin des œuvres photographiques de Linda en 1993 sous le titre *Linda McCartney's Sixties: Portrait of an Era*.

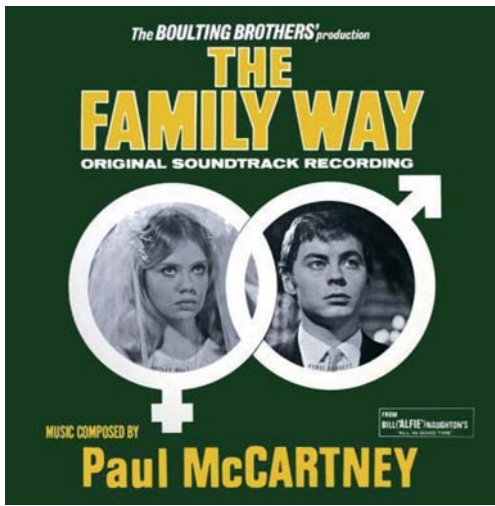
¹ À noter que les textes sont rédigés en anglais, en allemand et en français.



Photo : Linda McCartney

THE FAMILY WAY: UNE AUTRE RÉÉDITION ...MAIS LA BONNE !

PAR ALAIN LACASSE



Depuis l'avènement du CD dans les années 80, les amateurs des Beatles n'ont eu de cesse de réclamer la réédition de tout ce que le célèbre quatuor de Liverpool a publié en vinyle dans les décennies précédentes.

Il faut reconnaître que le fan fini des Beatles ne pourra jamais être entièrement rassasié en terme de réédition. Il lui faudra malgré tout se résigner car certains disques, comme *Beatles Story*, *Yesterday And Today* ou *The Beatles Oldies...But Goldies*, ne seront probablement pas publiés en CD.

Néanmoins, certains titres connurent une vie numérique par le biais de nouveaux enregistrements. C'est justement le cas de la bande sonore du film *The Family Way*, composée par Paul McCartney, publiée sur disque en 1967. Au Québec, des musiciens comme le guitariste Carl Aubut ou la formation musicale La Flûte Enchantée ont proposé leur propre lecture de cette œuvre de l'ex-Beatle.

En 2003, les Disques XXI ont même publié en CD la version originale. Cependant, il s'agissait d'un repiquage d'un album vinyle. La bande maîtresse étant, à ce moment-là, introuvable.

Mais voilà que la grosse nouvelle, celle qu'on n'attendait plus, est arrivée au début de l'été. La compagnie de disques Varèse Sarabande réédite en CD la bande sonore originale du

film *The Family Way* à partir de la bande maîtresse stéréo première génération. On ne peut d'ailleurs pas s'y tromper. Pas de bruits de fond, de parasites ou autres témoins sonores d'un vinyle. La mastérisation est particulièrement bien réussie. Le son est excellent. Au moment où vous lirez ce texte, cet album sera déjà disponible en magasin.

Avant d'aller plus loin, il importe de rappeler le contexte ayant mené à la composition de la musique de *The Family Way*. C'était à l'automne 1966, alors que les membres des Beatles étaient en pause, que les producteurs du film, les frères Boulting, ont demandé à Paul McCartney de créer la bande sonore de leur long métrage. Ce dernier accepta mais en prenant bien soin de s'assurer la collaboration de George Martin.

Pour faire un résumé du contenu, disons que la musique de ce film, mettant en vedette, entre autres, l'actrice britannique Hayley Mills, est principalement basée sur deux thèmes composés par Paul McCartney et orchestrés par George Martin. Il y a d'abord le thème du film qui a une couleur très anglaise avec son orgue d'église et la présence importante des cuivres, ceux-ci rappelant la fascination des Anglais, en particulier ceux du nord du pays, pour les fanfares.

Le second thème, plus connu, s'intitule *Love In The Open Air*. C'est une douce mélodie empreinte de nostalgie et de mélancolie. C'est certainement l'une des plus belles musiques composées par McCartney. Elle a des airs de parenté avec *Yesterday*, *Eleanor Rigby*, *For No One* et *She's Leaving Home*.

Le thème de la nostalgie a d'ailleurs semblé toucher autant John que Paul à la fin de 1966. Le premier nous a alors créé *Strawberry Fields Forever* et le second nous offrait *Penny Lane*.

Mais revenons au disque *The Family Way*. Les autres pièces musicales de l'album ne sont en fait que des variations des deux thèmes principaux aux couleurs parfois jazz, parfois rock.

À l'époque, la maison de disques Decca (Celle qui avait publié le disque dans les années 60) voulut capitaliser sur la présence du Beatle Paul McCartney dans ce projet et demanda la publication du thème *Love In The Open Air* en 45 tours. Ce qui fut fait.

Pour la première fois en CD, grâce à cette réédition de *The Family Way*, nous avons droit, en pièce boni, à la face B du 45 tours, soit *Theme from The Family Way* par les Tudor Minstrels, et en stéréo à part ça. Pour les curieux, les Tudor Minstrels sont les musiciens qui ont participé à l'enregistrement de toute la bande sonore de ce film.

À la demande de la maison de disque, le groupe est retourné en studio pour enregistrer cet arrangement du thème du film pour les besoins du 45 tours. Ceci s'est fait dès la fin des sessions de l'ensemble de l'album. Cette démarche s'avérait nécessaire car la plupart des pistes du disque sont d'une durée souvent inférieure à 2 minutes.

Il est à noter que George Martin et son orchestre ont aussi enregistré *Love In The Open Air* pour une publication en 45 tours. Dans ce cas, c'est un enregistrement entièrement différent. Il est disponible dans le coffret *Produced by George Martin*.

En ce qui concerne la présentation, le livret reproduit la couverture recto des pressages australien et anglais de l'album vinyle. En plus, il y a des photos en noir et blanc du film et un texte très intéressant de Chip Madinger sur l'histoire du film mais surtout de l'enregistrement de la bande sonore de *The Family Way*.

Ce CD dure moins de 30 minutes. Mais c'est beau. La musique est belle et bonne. *The Family Way* peut être considéré comme le véritable premier projet solo de Paul McCartney. Et c'est réussi. Pour les fans et les collectionneurs, c'est un disque à avoir et c'est LA réédition à acheter. Mon évaluation 8.5/10.

BEATLES FOR SALE ON PARLOPHONE RECORDS

Compilé par Bruce Spizer et Frank Daniels : texte par Bruce Spizer

PAR JEAN ROY

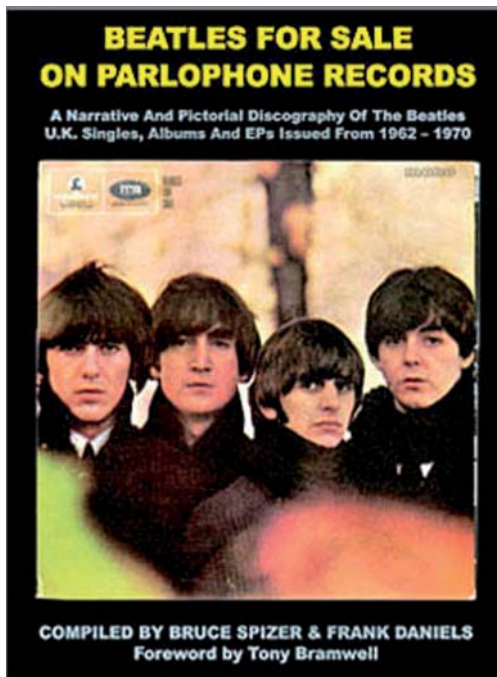


La réception d'un nouveau livre de Bruce Spizer est toujours un événement. Avant même d'avoir lu une seule ligne, la très belle présentation vous indique que vous tenez entre vos mains une œuvre de très grande qualité, tant pour les textes que pour les nombreuses photos toutes en couleur.

Beatles For Sale On Parlophone Records est le huitième livre de cet auteur sur les disques des Beatles. Alors que les sept volumes précédents décrivaient les disques publiés aux États-Unis sous les étiquettes Capitol, Apple, Swan et Vee-Jay, celui-ci concerne pour la première fois les 45 tours, les albums et les EP publiés en Angleterre sous les étiquettes Parlophone, Apple et Polydor. Les disques produits pour le fan club Anglais sont aussi inclus.

De très grand format, sous une couverture rigide, il y a 444 pages d'information sur l'enregistrement de chaque chanson ainsi que sur les différentes impressions des étiquettes, le tout abondamment illustré par plus de 700 photos des pochettes, des disques et du matériel promotionnel s'y rapportant.

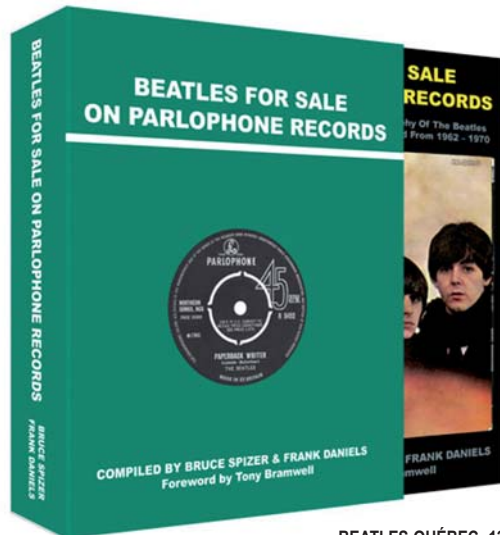
Il y a également une section très intéressante sur les origines de la compagnie EMI, de l'une de ses étiquettes, Parlophone, et de ses usines situées à Hayes, Middlesex, en Angleterre. Une autre section explique brièvement les processus de fabrication des disques et d'impression des étiquettes.



Évidemment, ces livres sont assez dispendieux : l'édition régulière coûte 70,00 \$ US alors que l'édition limitée (200 copies autographiées et numérotées) est à 150,00 \$ US, plus les frais de poste.



Selon Bruce Spizer, *Beatles For Sale On Parlophone Records* serait son dernier livre sur les disques des Beatles mais plusieurs souhaitent qu'il réalise un volume sur les étiquettes Apple, Dark Horse et Ring O'Records. À suivre...



MA RUE DES BEATLES



J'ai 14 ans. Mon premier emploi ? Dans un restaurant à la vaisselle. Ma première paie ? Le 33 tours des Beatles *ROUGE* (1962-1966). Dedans, il y a les photos des 4 Beatles. Je les garde précieusement jusqu'en 1983 lors de l'achat de ma maison et je décide de me faire un mur de Beatles. Mur de fausses briques, lampadaire de rue, pancarte pour bien indiquer que vous entrez dans mon *ABBEY ROAD*...

Du premier 33 tours au dernier, quelques 45 tours, montage de la pochette de *Yellow Submarine*, *IMAGINE* de John Lennon en 2009 que j'ai adoré, plusieurs laminés de leurs spectacles et autres.

J'ai eu la chance l'an dernier d'aller voir Paul au Centre Bell, un rêve de toute une vie, voir en personne un Beatles...

Mes 4 fameuses photos ont enfin leur place sur mon mur...

Les Beatles font partie de ma vie depuis que j'étais toute petite, je ne me lasse jamais d'entendre leur musique et seuls des fans comme moi peuvent apprécier leur talent...

Bienvenue dans ma rue des Beatles, jetez un coup d'œil sur quelques photos de mon Abbey Road !

Beatlesement vôtre !



Photos : Christine Brassard

LES BEATLES LEURS BOISSONS PRÉFÉRÉES !

Comme tous et chacun, à l'occasion, les Fab Four aimaient bien se désaltérer. Toutefois, ils avaient leurs préférences et c'est un autre aspect de leur vie très peu connu. Pour remédier à ce problème, voici donc une petite liste de ce qu'ils aimaient boire.

JOHN LENNON

Il aimait bien le cocktail Brandy Alexander. Celui-ci fut inventé en 1922 à Londres et est devenu très populaire au mariage de la princesse Victoria Alexandra Alice Mary au comte Henry George Charles Lascelles.

Quant à la bière, il aimait la Miller. Celle-ci fut très populaire dans les années 70. John en a bu lors de son dernier concert au Madison Square Garden de New-York en août 1972.

Quant à la boisson gazeuse, il affectionnait beaucoup le Dr. Pepper. Une boisson très à la mode aux États-Unis dans les années 70. Ce soda américain fut créé et mis en vente en 1885 soit un an seulement avant le Coca-Cola. À noter qu'à l'origine cette boisson était fabriquée artisanalement dans une quincaillerie de Waco (Texas) par un dénommé Charles Alderton.

PAR DANIEL LAMBERT



RINGO STARR

Tout comme John, son cocktail préféré était le Brandy Alexander. D'ailleurs, ce cocktail est un dérivé d'une autre boisson appelée Alexander. À noter aussi que la recette devint très populaire dans les bars clandestins pendant la prohibition.

GEORGE HARRISON

Son rafraîchissement préféré était un mélange de Coca-Cola chaud et de whisky comme les autres Beatles. Quant à sa nourriture, il aimait beaucoup le prasadam (mot hindou). C'est une nourriture végétarienne que l'on offre à Krishna et qui est ensuite consommée par ses fidèles.

PAUL McCARTNEY

Sa boisson préférée était un mélange de Coca-Cola chaud et de whisky. Quant à la nourriture qu'il affectionne, il aime bien une très bonne lasagne ; sans aucun doute, une lasagne végétarienne.

Voilà pour ce petit tour d'horizon bien arrosé avec une connaissance encore plus approfondie de notre groupe préféré.



WHISKY



BRANDY ALEXANDER



PRASADAM

UNITED ARTISTS UAL 3366/UAS 6366

A HARD DAY'S NIGHT :

Original Motion Picture Soundtrack

PAR GILLES VALIQUETTE

DATE DE LANCEMENT :

Le ou autour du vendredi 26 juin 1964

COMMENTAIRE

• De prime abord, le contenu du quatrième album des Beatles pouvait sembler mince aux yeux de certains puisqu'il n'offrait que huit nouvelles chansons entourées de quatre pièces instrumentales sous la direction de George Martin dont plusieurs auraient pu se passer. Mais la qualité des chansons était telle qu'aucun fan du groupe ne s'en est plaint. De plus, la conception graphique imaginée par l'équipe d'United Artists (UA) était attrayante et fort efficace.

À quelques semaines de la sortie officielle du premier film des Beatles, tout était en place pour que l'album d'UA devienne le succès dominant de l'été 64.

CONTEXTE

• Si le distributeur United Artists avait cru prendre un risque calculé à l'automne 63, il se retrouvait dans une position fort enviable moins d'un an plus tard alors que la Beatlemania était à son paroxysme. Il souhaitait néanmoins commercialiser le projet *A HARD DAY'S NIGHT* le plus tôt possible, question de battre le fer pendant qu'il est chaud et aussi pour devancer Capitol qui prévoyait exploiter les mêmes titres.

• Dès leur retour en Grande-Bretagne après un passage remarqué au Ed Sullivan Show, les Beatles sont en studio pour terminer l'enregistrement de *CAN'T BUY ME LOVE* et amorcer *YOU CAN'T DO THAT, AND I LOVE HER, I SHOULD HAVE KNOWN BETTER, TELL ME WHY, IF I FELL* et *I'M HAPPY JUST TO DANCE WITH YOU*.

Le titre du film ayant été choisi plus tard, *A HARD DAY'S NIGHT* fut enregistré le 16 avril suivant.

Finalement, *I'LL CRY INSTEAD* fut enregistré le 1^{er} juin, mais laissé de côté par le réalisateur préférant utiliser *CAN'T BUY ME LOVE* une deuxième fois pour la scène du terrain

de football. L'inclusion tardive et pressée de ce titre à l'album explique peut-être en partie l'erreur s'étant glissée dans le titre.

• Pour les besoins du film, le titre de la chanson *THIS BOY* dont on retrouve la version originale sur la face B du 45 tours *All My Loving* (72144) devient *RINGO'S THEME*.

L'arrangement musical de la version interprétée par George Martin et son orchestre sur l'album est différent de celle entendue dans le film.



Une semaine avant la sortie officielle du film dans les cinémas, l'album *A HARD DAY'S NIGHT* se retrouve sur la plupart des palmarès canadiens comme celui de CHUM où il a été en première position pendant 18 semaines. Le disque atteint les plus hauts sommets de vente et ce, dans un temps record.

POCHETTE

• La pochette deux couleurs imaginée par United Artists pour les territoires des États-Unis et du Canada ne possède aucun équivalent ailleurs au monde.

• Toutes les photos de la pochette ont été prises par Robert Freeman, le photographe ayant imaginé la photo recto de l'album *Beatlemania!*

• Le recto de la pochette indique l'adresse américaine de la maison United Artists plutôt que celle de son représentant canadien.

• *A HARD DAY'S NIGHT* est le premier album canadien des Beatles à n'offrir que des chansons originales de Lennon-McCartney.

PARTICULARITÉS TECHNIQUES

• L'album *A HARD DAY'S NIGHT* a été fabriqué à l'usine COMPO de Lachine, près de Montréal, arborant label rouge au départ [CUA 336.MR1R]. La demande était telle qu'UA se vit dans l'obligation d'utiliser leur étiquette noire normalement dédiée aux versions stéréophoniques du catalogue [CUA 336.MR1K]. Cela dit, ce stratège ne suffit pas et des étiquettes bleues normalement assignées aux producteurs Warner Bros. et Reprise furent converties pour l'occasion [CUA 336.MR1B], une manœuvre fort inusitée à l'époque. Ces dernières variations sont les plus difficiles à trouver.



Curieusement, tous ces disques affichent les mêmes codes matriciels : UAL 3366A-1F 1 sur la face 1 et UAL 3366B-1H 1 sur la face 2 laissant songeur quant à la qualité de la plupart des exemplaires.

Les disques ont été insérés dans des pochettes à feuillets collés offertes sous trois types de fabrication. La première affiche un carton avec rabats à courbe prononcée au centre [CUA 6366.MC1A], la deuxième un carton avec rabats coupés droit à extrémité arrondie [CUA 6366.MC1B] et finalement, un carton sans rabat aucun [CUA 6366.MC1C].

• Toutes les pochettes ont été assemblées de façon conventionnelle, de l'avant vers l'arrière.

• Tous les exemplaires de l'album ayant paru au cours des années soixante affichent le titre *I CRY INSTEAD* sur l'étiquette et la pochette plutôt que l'appellation correcte *I'LL CRY INSTEAD*.

• Seulement deux éléments distinguent une pochette canadienne d'une pochette américaine : la mention LITHOGRAPHED IN CANADA au recto et le bloc identifiant l'usine de pressage au verso.



• George Martin est qualifié de directeur musical plutôt que du titre habituel de réalisateur.



• Les quatre pièces instrumentales créditées à George Martin & his Orchestra ont été offertes en format 45 tours et ont également été rapatriée sur un autre album mettant Martin en vedette (*By Popular Demand : A Hard Day's Night - United Artists UAL-3383/UAS-6383*). Tous les titres, vieux et nouveaux, utilisés dans le film y sont inclus.



Puisque les 45 tours sont essentiellement tirés de l'album des Beatles, ils sont répertoriés ici.

Le premier offre les titres *AND I LOVE HER* *HER/RINGO'S THEME (THIS BOY)*. La première version du 45 tours crédite avec erreur les Beatles [CUA 745.01A].



Certains de ces disques ont été vendus au Canada avec des pochettes illustrées importées des États-Unis [CUA 745.PS1].

Le deuxième 45 tours accouple les titres *A HARD DAY'S NIGHT/I SHOULD HAVE KNOWN BETTER* [CUA 750.01A], imitant quelque peu l'offre des Beatles chez Capitol (5222). Ici encore, il existe deux versions, la deuxième faisant fi des barres transversales argentées [CUA 750.01B].

Il est possible, mais peu probable que ce disque ait également été accompagné de la pochette illustrée américaine [CUA 750.PS1].

Il est à noter qu'il est relativement difficile de trouver une copie de ce disque sans perforation identifiant un produit pilonné.

• Il est probable qu'une version stéréophonique de l'album ait été prévue dès le départ par United Artists rendant *A HARD DAY'S NIGHT* le premier disque des Beatles à être offert sous une telle configuration au Canada. À cet effet, les recto et verso sont imprimés en plus grande dimension pour permettre la suppression d'une bande supérieure ou inférieure, dépendamment, et ainsi se limiter à l'impression d'un seul feuillet. Cela dit, il est aussi possible que le territoire canadien ait été écarté d'une telle initiative au départ.

Par ailleurs, les disques stéréophoniques visaient un public techniquement averti et se vendaient généralement plus cher. À une époque où les marchands ne pouvaient retourner leur marchandise, ils hésitaient souvent à en tenir en stock, rendant difficile de cerner la période de disponibilité. Ainsi, on peut envisager que cette version du disque des Beatles ait été lancée plus tard chez nous. Pour ajouter au questionnement, il faut savoir que George Martin n'a entrepris le mixage stéréo des chansons de l'album que le 22 juin, soit quatre jours avant la date de sortie officielle.

Le résultat étant que la version stéréophonique américaine a été, de fait, trafiquée électroniquement. En pratique, seules les pièces instrumentales offrent une 'vraie' stéréophonie. La situation est identique au Canada et ne fut jamais corrigée par la suite.

La version stéréophonique de l'album affiche un label UA standard noir [CUA 6366.SR1] et une pochette avec feuillets coupés en conséquence [CUA 6366.SC1]. Cette coupure fait également disparaître la mention high fidelity présente au bas des rectos mono.



Les premières fabrications offrent un carton avec rabats à courbe prononcée au centre [CUA 6366.SC1A]. Ce type de pochette est relativement difficile à trouver.

L'autre type de fabrication utilisée alors que la stéréophonie devenait plus en vogue au pays offre un carton avec rabats coupés droit [CUA 6366.SC1B].

Les codes matriciels de la grande majorité des platines stéréophoniques sont UAS 6366A-1A sur la face 1 et UAS-6366B-1A sur la face B. Certaines fabriquées vers la fin des années 60 affichent UAS-6366-A Re 2 sur la face 1.

• Plusieurs des pochettes à courbe prononcée (CUA 3366.MC1A et CUA 6366.SC1A) ont été insérées dans des emballages de polystyrène flottant et leur disque dans une enveloppe protectrice de polystyrène en forme de demi-lune.





CUA 3366.MR1R



CUA 3366.MR1K



CUA 745.01A



CUA 3366.MR1B



CUA 3366.SR1



CUA 745.01B



CUA 3366.MC1A



CUA 3366.MC1B



CUA 750.01A



CUA 3366.SC1A



CUA 3366.SC1B



CUA 750.01B

BEATLES QUÉBEC

GRANDES SOIRÉES BEATLES AUTOMNE 2011

Le fan club Beatles Québec invite ses membres et tous les amateurs des Beatles à deux grandes soirées dédiées aux Beatles.



Première soirée:

Mardi, 22 novembre 2011 de 18h. à 20h.
La Casbah, le bistro de l'Impérial de Québec,
240, rue st-Joseph est à Québec.
Tél: 418 523-2227 poste 235



Deuxième soirée:

Vendredi, 25 novembre 2011 de 19h. à 21h.
Bar Les Pas Sages, 951, rue Rachel est à Montréal.
Tél: 514 522-9773.



Au programme:

Lancement du livre *Beatles Québec: Les entrevues du fan club des Beatles au Québec.*
Musique d'ambiance mettant en vedette les nouveautés discographiques Beatles.
Hommage vidéo à George Harrison.
Prix de présence: Billets pour les tirages en vente à l'accueil au coût de \$2.

Admission gratuite

C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Le plaisir de découvrir les nouveaux produits proposés par les Beatles cet automne et d'échanger sur John, Paul, George et Ringo.



Pour de plus amples informations, communiquer avec:

**Courriels: yves.boivin@beatlesquebec.ca ou
alain.lacasse@beatlesquebec.ca**



Voilà un événement unique à ne pas manquer pour les amateurs des *Beatles*.
Bienvenue à tous !

Québec, 22 novembre 2011
Montréal, 25 novembre 2011

www.beatlesquebec.ca/

MONTREAL, 26 et 27 JUILLET 2011



Photo : Émilie-Jeanne Morin



Photo : Janika Vachon-Doré



Photo : Janika Vachon-Doré



Photo : Janika Vachon-Doré

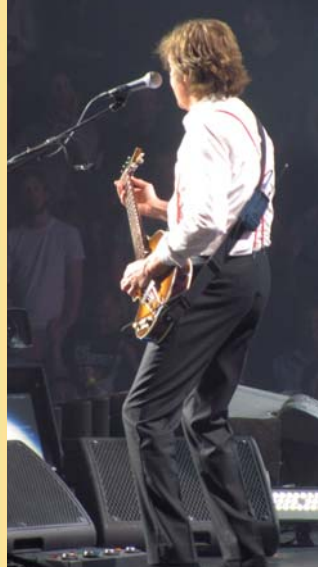
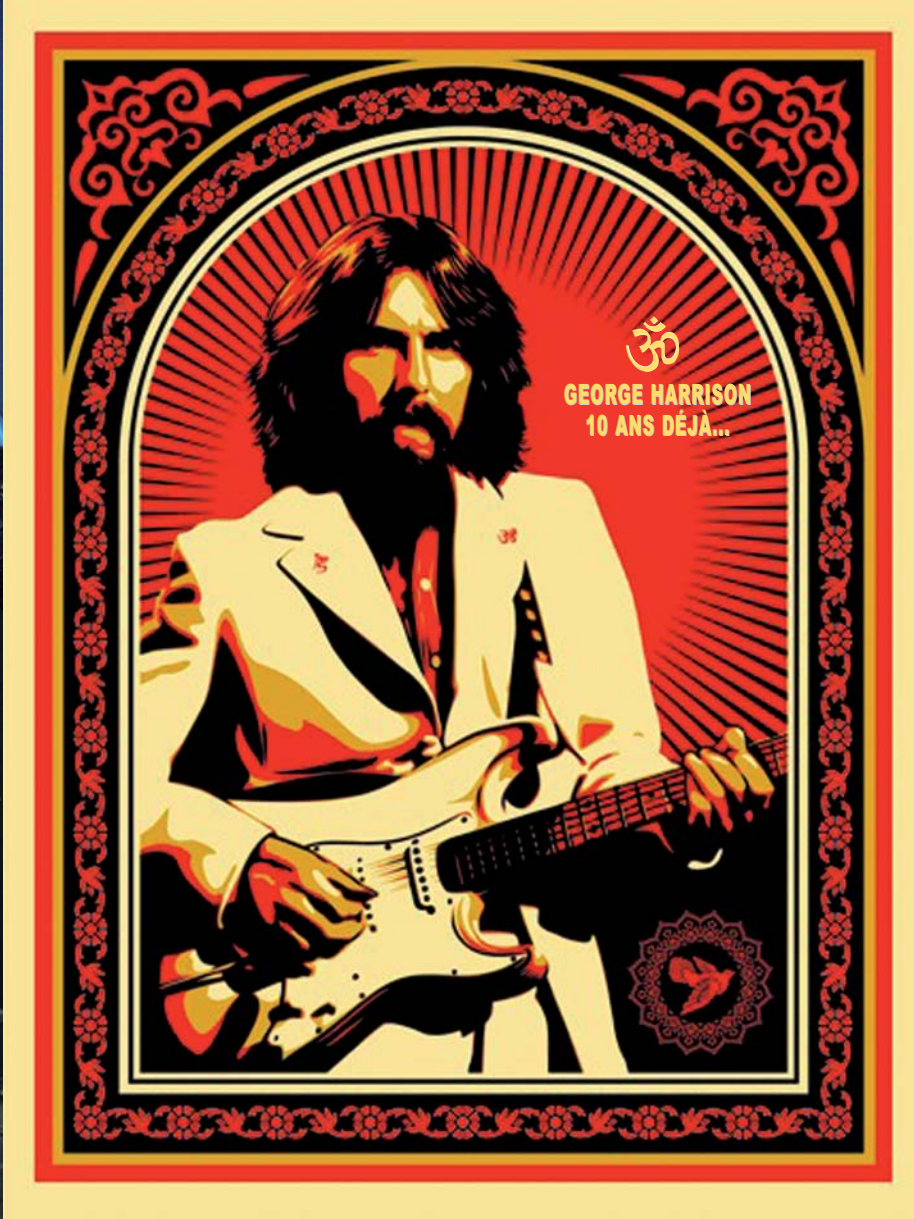


Photo : Émilie-Jeanne Morin



Photo : Émilie-Jeanne Morin



Photo : Émilie-Jeanne Morin



Photo : Émilie Turmel



Photo : Janika Vachon-Doré



Photo : Janika Vachon-Doré